REFLEXIONS A PROPOS DE LA REEMERGENCE DE L'ANTIMAÇONNISME

T∴ S∴ et P∴ M∴, et vous tous, mes très chers FF∴ élus,

Grâce à Notre T∴ S∴ Gilles, à qui le Devoir ne permet pas de partager nos travaux ce jour et pour qui j'ai une pensée toute fraternelle, je suis heureux de pouvoir réfléchir avec vous à propos de la réémergence de l'antimaçonnisme, même si, naturellement, je préférerais, comme chacun d'entre nous, que ce sujet ne recouvre aucune réalité et que l'antimaçonnisme ne ré-émerge pas, noyé dans les abysses… Paradoxe… .

Ce sujet, aux aspects hélas contemporains, plonge naturellement ses racines dans l'Histoire. Je crois donc utile de commencer par un très rapide survol historique de l'antimaçonnisme en France… nous pourrons peut-être, au cours des questions, en approfondir ensemble tel ou tel aspect…

1) Survol historique de l'antimaçonnisme en France

- **« In eminenti apostolatus specula » (bulle papale) 1738 Clément XII**
  10 ans après les constitutions d'Anderson
  Quelques années après la constitution des premières Loges Françaises, 1 an après le discours de Ramsay…

- **Révolution… Les maçons ont joué un rôle dans la Révolution, mais un rôle moins important que ce qu'on a pu dire, mis à part les inspirateurs Voltaire et Montesquieu.**
  Comme à l'occasion de la Commune… il y avait des maçons dans les deux camps…
  Symbole ou Illustration : Mirabeau et Dreux-Brézé (23 juin 1789, salle des menus plaisirs du Roi)…

La Révolution Française, on le sait bien, est beaucoup le fruit de l'inadaptation de l'ancien régime au siècle des lumières… et assez peu l'œuvre des Maçons…

- **Début XIXème Siècle : Malgré ce que je viens d'évoquer, commence à prendre corps, dans les milieux catholiques (Augustin Barruel, Père jésuite), l'idée que le « complot judéo-maçonnique est à l'origine de la Révolution.**

  On retrouvera, hélas, cet amalgame funeste entre l'antimaçonnisme et l'antisémistisme tout au long de l'Histoire postérieure… comme un marqueur… amalgame diabolisant et irrationnel…

  A titre d'exemple, on peut rappeler que l'émergence de la Franc-Maçonnerie doit beaucoup plus aux protestants qu'aux juifs et aux pasteurs qu'aux rabbins (Anderson, Désaguliers, Desmons)… mais, dans les fantasmes d'exclusion dogmatique, c'est le complot judéo maçonnique qui s'est imposé, dans plusieurs contextes historiques et jusqu'à aujourd'hui…

- **Le chemin vers la deuxième puis la troisième République, séparées par le second empire, place progressivement les maçons dans le camp des républicains, en opposition croissante avec l'Eglise et les forces politiques royalistes, qui vont donc devenir le moteur de l'antimaçonnisme.**

- **1884 : Encyclique « Humanum Genus » Léon XIII condamnant le « relativisme philosophique et moral de la Franc-maçonnerie ».**

- **A cette époque, émerge un personnage emblématique de l'antimaçonnisme, Léo TAXIL, polémiste qui , à l'âge de 20 ans (ancien interné d'une maison de correction tenue par des jésuites…) entame une dénonciation monstrueuse de l'Eglise catholique (vices et turpitudes sexuelles…)**

  1875 – 1886 violente activité anticléricale, cour d'assises pour l'ouvrage « A bas la calotte »

  1886 - 1895 conversion au catholicisme et inversion de la passion destructrice vers l'antimaçonnisme délirant… (culte satanique…etc)

- **Ceci mène au contexte d'un grand épisode de l'antimaçonnisme Français : l'Affaire Dreyfus (1894- 1898 – 1906)**

  1898 : « j'accuse » révélation publique du complot de l'Etat-major pour maintenir injustement Dreyfus au bagne, alors que les preuves de son innocence sont devenues indiscutables.

  Scandale public, division passionnée de l'opinion Française en 2 camps :

Les Dreyfusards qui défendent la vérité et la justice, avec en leur sein un nombre croissant de maçons,

Les Antidreyfusards, cléricaux, défendant l'infaillibilité de l'Etat-major et dénonçant les dreyfusards comme faisant partie du complot « judéo-maçon » pour nuire à la France, à l'armée et à l'église.
Les antidreyfusards, dans le contexte de passion que va revêtir alors l'Affaire Dreyfus, vont pousser l'antimaçonnisme, comme l'antisémitisme, à des extrémités inconnues jusqu'alors, grâce à leur presse, leur publications, leur influence à l'époque importante sur de nombreux Français…

(Dessin de Caran d'Ache)…

- **En 1905, point culminant de l'opposition entre Droite catholique et républicains maçons, au moment ou se profile la réhabilitation de Dreyfus, est votée la Loi de séparation de l'église et de l'Etat.**

- **1910 parait la « revue antimaçonnique » issue des milieux cléricaux (exemple…)**

- **La première guerre mondiale, qui entraine la nécessité de l'union nationale face à l'ennemi, en un moment d'accalmie de l'antimaçonnisme latent.**

- **1920 : L'internationale communiste (3ème Internationale) énonce 21 conditions à son adhésion plus une 22ème qui est l'incompatibilité entre cette affiliation et la Franc-maçonnerie : début de l'antimaçonnisme communiste, qui correspond, en France, au Congrès de Tours et donc à la séparation entre socialistes et communistes.**

Texte de Trotsky (1922)

« Nous avons prononcé le mot : franc-maçonnerie. La franc-maçonnerie joue dans la vie politique française un rôle qui n'est pas mince. Elle n'est en somme qu'une contrefaçon petite bourgeoise du catholicisme féodal par ses racines historiques. La République bourgeoise de France avançant tantôt son aile gauche, tantôt son aile droite, tantôt les deux à la fois, emploie dans un seul et même but soit le catholicisme authentique, ecclésiastique, déclaré, soit sa contrefaçon petite-bourgeoise, la franc-maçonnerie, où le rôle des cardinaux et des abbés est joué par des avocats, par des tripoteurs parlementaires, par des journalistes véreux, par des financiers juifs déjà bedonnants ou en passe de le devenir. »

« La franc-maçonnerie est une plaie mauvaise sur le corps du communisme français. Il faut la brûler au fer rouge. »

Antimaçonnisme + antisémitisme…

- **Années 30 : Dans le contexte de la crise économique (1929) et de la montée du nazisme en Allemagne, scandales entachant la République (Stavisky, Prince)… La Droite nationaliste, cléricale et anti-Républicaine voit une occasion de remettre en cause celle-ci qu'elle associe aux maçons…**

- **Juin 1940 : Invasion de la zone Nord par l'armée allemande et apparition du régime de Vichy**

  Antisémitisme et antimaçonnisme culminent dans l'Histoire de notre Pays. La loi anti maçonne d'aout 1941 (interdiction des fonctions publiques) répond aux statuts des juifs d'octobre 1940 et juin 1941…

  Maréchal Pétain : « Un juif n'et jamais responsable de ses origines, un franc-maçon l'est toujours de ses choix ».

  Film « Forces occultes », Exposition antimaçonnique… (différence entre l'antimaçonnisme nazi et celui de Vichy…)

  Plusieurs centaines de maçons le paieront de leur vie… le monument, qui a fort heureusement retrouvé sa place au rez de chaussée de cet immeuble en témoigne, ornés de toutes les plaques de cuivre qui commémorent nos Frères qui en furent les victimes…

  Parmi eux, Jean ZAY, Pierre BROSSOLETTE (Panthéon)

  (Idéal Républicain…résistant)

  Qualité de maçon dénoncée (journaux, perquisitions, saisie des fichiers…)

- **La Libération et la dénonciation des horreurs du nazisme et de la complicité du Régime de Vichy, promoteurs de l'antimaçonnisme, a, pour longtemps, enfoui et culpabilisé, à juste titre, ce préjugé nauséabond, à l'instar de l'antisémitisme…**

2) Qu'en est-il aujourd'hui ?

Aujourd'hui, indépendamment des événements tragiques que nous vivons, liés au terrorisme d'inspiration islamiste, dans le contexte économique, politique, sociétal qui est celui de notre Pays, plongé dans l'évolution d'un Monde de plus en plus « mondialisé » par son économie et ses échanges humains, plongé aussi dans des difficultés économiques à l'origine de beaucoup de remises en cause, on assiste depuis le début de l'année 2014, à quelques manifestations d'antimaçonnisme, faibles dans leur réalité mais troublantes, eu égard à la quasi-disparition de celles-ci durant 70 ans, c'est-à-dire après la fin de la 2ème guerre mondiale. Il s'agit de manifestations d'hostilité organisées devant nos locaux, de slogans entendus au cours d'une manifestation aux relents extrémistes, également de diverses violences exercés contre nos temples ainsi qu'un cambriolage suspect.

Si l'on ne regarde que ces faits, on doit, bien sûr, les relativiser, eu égard à ce qu'ont subi nos Frères, par exemple durant l'Affaire Dreyfus ou, pire, durant l'occupation nazie et le régime de Vichy. Mis à part la situation temporaire d'Etat d'urgence que nous vivons et qui impose les dispositions que vous connaissez, on peut même se demander si il est bien nécessaire de bouleverser nos habitudes, de devoir affronter, pour entrer dans ce bâtiment, un contrôle digne d'un ministère, des portiques semblant conçus pour la RATP, ou les cartes d'identité maçonniques sont obligatoires et nos traditionnels mots de semestres relégués… tout ceci parce quelques dizaines d'abrutis, aveuglés par une passion malsaine, croient exister davantage en venant hurler, devant ces locaux ou d'autres « Franc-maçons en prison ».

En revanche, ne pas porter attention à la réapparition de ces dérives, ne pas tirer les leçons de ce qu'ont dû affronter nos Frères et Sœurs, afin de comprendre les événements d'aujourd'hui et d'agir en conséquence, serait un manque de lucidité par trop irresponsable. Cette nécessité de compréhension et de vigilance relève symboliquement de la chaîne d'union verticale, qui nous lie aux maçons et maçonnes de toutes les époques, en particulier ici, celles marquées par l'antimaçonnisme le plus dur. En effet, par le symbole de la Chaine d'Union, les anciens nous offrent les enseignements que nous devons tirer de leur expérience, parfois malheureuse…

Il s'agit également, conformément à nos principes, de rechercher la vérité et de tenter de la comprendre, sans préjugés et sans dogmatisme.

3) Quelles sont les acteurs de la réémergence de l'antimaçonnisme ?

Le premier moteur visible de la réémergence contemporaine de l'antimaçonnisme est la poussée actuelle de l'extrémisme politique, en l'occurrence à l'extrême-Droite.

L'anti-maçonnisme, dans notre Pays, s'est toujours appuyé sur des formes d'extrémisme politique. L'extrémisme de Droite, à connotation nationaliste et cléricale, en a toujours été le principal acteur bien que, on l'a vu, l'extrémisme de gauche ne soit pas absent de ce phénomène.

Aujourd'hui, la poussée de l'extrême-Droite, sous la forme du Front National mais aussi de groupuscules encore plus outranciers, dogmatiques et fanatiques, éventuellement violents, favorise la réémergence de l'anti-maçonnisme en encourageant la déculpabilisation de cette parole venimeuse, parallèle à l'antisémitisme, que la Libération de 1944 avait su enfouir profondément…

A cet égard, il faut noter un phénomène révélateur de la nature de l'extrémisme, notamment dans notre Pays…

Celui-ci, on le constate une fois encore, est dogmatique, très idéologique, nombriliste, adepte des visions schématiques, simplistes, peu sensible à la complexité des choses, à l'évolution du Monde et des sociétés, la nôtre en particulier…

Certains esprits d'extrême-Droite, aveuglés par leur dogmatisme, sont incapables de mesurer les évolutions majeures que connait la France, dans tous les domaines, depuis un siècle. En particulier, ils n'ont pas su constater un phénomène évident : la baisse considérable de l'influence de la Franc-maçonnerie sur la vie politique comme sur la Société, parallèlement, ironie ou malice de l'Histoire, à la baisse d'influence de son adversaire traditionnel, l'Eglise catholique…

Si, en tant que Francs-maçons, notre devoir de recherche de la vérité nous impose d'en prendre conscience et d'en tirer les leçons pour l'avenir, cette démarche est aux antipodes de celles des extrémistes que nous évoquons. Ceux-ci, aveuglés par l'Idée d'une France figée dans leurs fantasmes et dans leurs passions, voient encore la Franc-maçonnerie comme une organisation occulte et secrète, ayant une influence politique et spirituelle considérable, évidemment néfaste, influence considérable dont tous les observateurs avisés savent qu'elle n'est plus qu'un souvenir lointain de la 3ème République…

Il est donc assez savoureux de constater que seuls nos pires adversaires croient encore en notre influence majeure sur la politique et la société dans la France d'Aujourd'hui… d'où la nécessité pour eux, de contrer cette influence par l'antimaçonnisme, là encore, fruit de leurs fantasmes…

Le deuxième acteur important de la réémergence de l'antimaçonnisme est bien différent… Il s'étale régulièrement à la une de chacun des « News magazines » en quête de tirage, lorsque l'actualité se fait moins dense… Il s'agit des fameux « marronniers » cherchant à attirer les lecteurs en prétendant révéler les sombres « mystères » et l'influence occulte de la Franc-Maçonnerie… Ici encore, on met en avant l'influence de notre Ordre, mais cette fois sans être dupe et pour des raisons uniquement commerciales…

Certes, on est bien loin de l'extrémisme politique précédemment décrit. On est au cœur d'une presse « bien-pensante » qui met en avant le culte prétendument démocratique de la transparence absolue et désire vendre du papier, tout en se réclamant des vertus non moins démocratiques du fameux 4ème pouvoir.

Bien entendu, on peut penser qu'il s'agit d'un antimaçonnisme «light », surtout par rapport au précédent, mais celui-ci, issu de milieux beaucoup moins réprouvés et donc plus écoutés, instille souvent, de manière récurrente l'idée que la Franc-maçonnerie est une société secrète, occulte, que ses rites sont mystérieux donc inavouables et que les Francs-Maçons trafiquent toutes sortes d'influences… éléments que peuvent utiliser ensuite les tenants des autres aspects de l'antimaçonnisme.

On peut penser que c'est sur ce terreau assez malsain et objectivement fallacieux, nous le savons bien, même si les dérives existent parfois chez nous… qu'une forme de défiance prospère contre la Franc-maçonnerie, surtout dans un contexte parfois populiste, poujadiste, où les institutions de toutes natures sont l'objet des pires soupçons, où le « Tous pourris » rassemble un nombre croissant d'adeptes…

Une troisième composante de l'antimaçonnisme d'aujourd'hui en France, le plus obscur mais pas nécessairement le moins inquiétant, est celui qui prospère dans nos banlieues sinistrées par le chômage, le recul des institutions républicaines comme la Police, la Justice, l'Ecole, la remise en cause de l'Etat de droit, la violation constante de la Laïcité, l'échec de l'intégration républicaine… la liste pourrait hélas se poursuivre…

Dans ce contexte très difficile… ou la promotion sociale est souvent une gageure, ou beaucoup s'estiment livrés à eux-mêmes par la Société, à tort ou à raison, ou l'école échoue souvent à apporter les moyens de comprendre notre Monde et de relativiser les influences simplistes, extrémistes ou religieuses plus ou moins intégristes, dans ce contexte, prospère un discours nauséeux dans lequel les Francs-Maçons, un peu à l'instar des Juifs, sont les bénéficiaires du Système, ceux qui tirent les ficelles et sont donc responsables des difficultés de ceux qui y prêtent attention.

Ce discours, dont nous mesurons tous l'absurdité à tel point que nous pourrions en relativiser la dangerosité, ce discours ne peut atteindre sa cible que dans ce contexte particulier, fait d'ignorance, de frustrations, parfois de révolte et de manipulations religieuses ou extrémistes.

Cet aspect de l'antimaçonnisme, dont j'avoue n'avoir eu conscience que très récemment, m'a été expliqué notamment par des Frères enseignants, proviseurs de lycées… qui l'ont souvent observé.

Il me semble particulièrement tragique et bouleversant de constater qu'aujourd'hui, dans un temps et un contexte qui sont radicalement différents de ceux de la France bourgeoise et catholique du début du XIXème Siècle, nos banlieues puissent remettre à l'ordre du jour le sinistre et odieux concept de l'Abbé Barruel, c'est-à-dire le « complot judéo-maçonnique », fantasme aux relents historiques si tragiques, tout au long des XIXèmes et XXèmes Siècles, de l'affaire Dreyfus au régime de Vichy...

4) Comment agir ?

Enfin et je conclurai ainsi, comment s'opposer efficacement à la réémergence de l'anti-maçonnisme, quelle attitude devons-nous adopter, aussi bien collectivement qu'individuellement ???

Il va sans dire que je livre ici, en maçon, le fruit de ma réflexion sur ce point sans la moindre prétention de dicter à aucun de mes FF et SS l'attitude qu'il croit devoir observer. Ainsi je propose quelques pistes de réflexion pour agir en la matière :

- **D'abord et principalement : Demeurer nous-même mais pleinement !**

  En particulier vis-à-vis du Monde profane, donner la priorité à l'exaltation de l'idéal républicain, son esprit et ses principes, au-delà de nos sensibilités différentes, qui composent le pavé mosaïque. Combattre également en faveur de la Laïcité, d'une idée du Progrès…

- **Faire en sorte que nos organes exécutifs (je parle ici du GODF) n'outrepassent pas cette exaltation de la République en confondant Franc-Maçonnerie et politique, en plus de manière généralement maladroite, ce qui constitue un manque de respect pour les FF et SS qui ne partagent pas leurs vues et brouille le « message républicain » tout en donnant du crédit aux accusations d'influence politique…**

- **Combattre les diverses dérives qui peuvent encore entacher notre Ordre (affairisme, influences etc…)**

- **Ne pas adopter une attitude de victimisation (qui pourrait être taxée de ridicule…) mais replacer l'antimaçonnisme dans le cadre de toutes les attaques haineuses qui se manifestent contre les différentes familles spirituelles (religieuses, philosophiques ou autres…) Nous devons les condamner toutes et même celles qui visent l'Eglise catholique…**

- **Observer une lucidité et une vigilance citoyenne… Dénoncer, porter plainte… en rapport avec le combat pour la République !**

- **Au-delà, faut-il vouloir « communiquer » en direction de la Société et de l'opinion publique françaises, au sens contemporain de ce terme ???**

  On a pu, hélas, observer la difficulté de certaines tentatives de cette nature.

  A titre d'exemple, la grande qualité et le grand succès du projet de « manifeste du GODF » dont vous vous souvenez peut-être, bien qu'il n'ait en rien été inoubliable, et qui était porté par le Grand Maitre précédent…

  Dans le même ordre d'idée, il faut bien reconnaitre que le diaporama sur l'antimaçonnisme, réalisé par le Grand-Orient de France à la suite des évènements de 2014 que j'ai évoqués, est d'une indigence absolue qui s'ajoute à une malhonnêteté intellectuelle insupportable… celui-ci se bornant principalement à une ridicule tentative d'amalgame entre la « manif pour tous » et l'antimaçonnisme…
  Il eut certainement été préférable de réserver aux tenants de l'antimaçonnisme l'usage des amalgames manipulateurs, ceci étant parfaitement indigne de l'idée que nous nous faisons de la Franc-maçonnerie en général et du GODF en particulier.

  Enfin, si nous décidions de communiquer, il faudrait se mettre en situation d'être vraiment audible et crédible… Peut-on avancer l'idée que nous ne le serons guerre tant que, par exemple, la question de la mixité ne sera pas définitivement résolue, dans un sens compréhensible pour le Monde profane d'aujourd'hui…

Ainsi, mes Très Chers Sœurs et Frères, en étant lucide sur les événements, en adoptant une action réfléchie, nous pourrons nous montrer à la hauteur du défi que constitue la réémergence de l'antimaçonnisme. Je suggère que nous le fassions dans la

sérénité de nos convictions républicaines et de leur pertinence… dans la nécessité symbolique de construire la société comme un Temple… dans la lucidité sur le Monde, les hommes et leurs sociétés… dans la vigilance sur toutes les dérives, même apparemment insignifiantes et, bien sûr, en méditant les leçons de l'Histoire.

J'ai dit, Très Sage et Parfait Maître.

Bertrand SABOT

Eléments bibliographiques :

Jérôme Rousse-Lacordaire, *Antimaçonnisme*, Pardès, coll. « B.A.-BA », 1998 (ISBN 978-2867141683).

Jiri Pragman, *L'antimaçonnisme actuel : Préface d'Eric Giacometti*, Télélivre, 2012, 207 p. (ISBN 978-2-9303-3110-2). Nom de plume d'un maçon belge membre du GODB.